

Les forces des jeunes - 1/1

Les jeunes ont de nombreuses forces. Encore fallait-il les identifier pour mettre en place des processus permettant de les mettre en valeur. Les conclusions de l'enquête sont étonnantes et s'affirment d'ores et déjà comme un guide pour tous les gens désireux de faire un geste pour les jeunes.

Comme le disait un politicien de comptoir, il faut libérer les forces vives de la jeunesse. Il fallait donc faire une enquête de terrain pour identifier les forces des jeunes et mettre en place par la suite des processus systémiques systématisant la libération. Voici donc en exclusivité pour France-Jeunes, les résultats de l'enquête effectuée sur un panel officieux de 666 jeunes anonymes, non drogués et ayant fait au moins une visite chez le dentiste durant les 18 derniers mois afin de vérifier le potentiel commercial de leurs sourires (facteur essentiel pour une percée dans le show-biz).

La première force des jeunes est l'enthousiasme. Les répondants ont montré un zèle incroyable en modifiant et en ajoutant à la volée des questions à nos questionnaires et en cochant parfois jusqu'à trois cases au lieu d'une. Ces réactions ont fait chaud au coeur à l'institut de sondage qui a décidé en conséquence de revoir sa politique de recrutement des jeunes: ils envisagent ainsi de mettre en place le système "les 35 heures du jeune". Ce système est simple et part du principe que le temps du jeune n'est pas le même que celui des autres catégories de personnes de notre société. Après des calculs et quelques rajouts de zéro pour arrondir, il a en effet été prouvé que 35h pour un jeune équivalent à 173,5h pour un non-jeune. Voilà de quoi réjouir les entreprises qui vont pouvoir embaucher du jeune à tour de bras et faire baisser le chômage. Les représentants du patronat ont poussé un "youpi!" de soulagement suite à cette découverte.

La deuxième force des jeunes est l'anonymat. L'acceptation de la condition d'anonyme est très répandue chez le jeune. Le jeune souhaite par cette attitude témoigner de sa solidarité avec les organisations anonymes mondiales telles que "Copines-Mannequin anonymes", "Poivrots anonymes" ou encore "Hommes-Fraise anonymes" (les déguisements involontaires de fraise font actuellement des ravages chez le jeune). En outre l'anonymat permet au jeune une thérapie rétro-active vis-vis des ses velléités de star du show-biz. C'est donc un statut protecteur quasi-salvateur qui garantit l'impossibilité d'être un jour invité par Michel Drucker à "Vivement Dimanche".

La troisième force du jeune est sa capillarité. Le jeune est par essence capillairement incorrect. La volonté de standardisation des coiffes n'existe pas et le peigne est considéré comme un objet dangereux à éviter. La conséquence est tout naturellement une liberté capillaire qui commence à la racine. Ce côté "roots" est essentiel car le non-confirme capillaire est avant tout une ode au chaos naturel des racines des cheveux et leur propension à la confusion visible. Les boîtes craniennes se voient ainsi libérées de toutes contraintes esthétiques extérieures et leur état intérieur tend à adopter la même liberté créatrice.

Enfin la quatrième force du jeune est qu'il est motorisé. Le jeune connaît l'importance de sa mobilité physique dans le monde horizontal et décuple les forces de son moi pour répondre à cette nécessité. La transcription concrète de cette réalité du bitûme est une variété de moyen de locomotion sans précédent. Le jeune est prêt à retaper une R12 avec intérieur en castor pour améliorer son efficacité dans les trajets nocturnes vers les boîtes de nuit. Certains jeunes ont même avoué avoir mis en place un système parallèle d'importation de Lada 82 récupérées après des crash-tests en Birmanie occidentale.

Suite à la mise en évidence des ces quatre forces essentielles, il a donc été décidé d'un commun accord avec les jeunes de mettre en place des processus libérateurs. Ces derniers ont ainsi favorisé la généralisation des "35h jeunes", le respect de l'anonymat et du non-conformisme capillaire ainsi que la volonté de motorisation à outrance de la population jeune avec la remise sur le marché des mobilettes de plus de 20 ans.